

# Médiatic

JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

## Édito

Dans un texte faisant le point sur la révision de la LRTV, on peut lire sous **Conseil du public**

- Un Conseil du public de 15 à 30 personnes par région linguistique
- Election par le Conseil fédéral
- Chaque conseil dispose au minimum de deux experts scientifiques
- etc...

Ceux qui croyaient que le fameux "Beirat" de la procédure de consultation, avec sa dizaine de "professionnels" nommés par le seul Conseil fédéral pour toute la Suisse, avait disparu se sont frotté les yeux. Par la grâce de l'OFCOM, les Chambres devraient bénir un autre "Beirat", qui sera :

- beaucoup plus coûteux que l'organisation actuelle et peut-être autant que le défunt "Beirat", à charge de la redevance. Voilà quelques millions détournés des programmes...

- l'actuel Conseil des programmes RTSR quant à lui, reflète les décisions des SRT cantonales qui occupent chacune trois sièges, ce qui assure une bonne représentation, au moins géographique,

- bien loin d'une désignation d'esprit démocratique par le Conseil Fédéral et lui seul.

Un rappel même lointain s'impose. Avant 1980, la "surveillance" était, même indirectement, dans les mains des exécutifs cantonaux. La structure mise en place en 1980 et modifiée depuis lors assure une représentation des régions issue des sociétés cantonales, à travers leurs comités (une centaine de personnes en Suisse romande) et leurs membres (plus de cinq mille), proches du public dans sa diversité. Une désignation par le seul Conseil fédéral est un recul, même par rapport à 1980. Ce serait le fait du prince lointain,

qui bien entendu se déchargerait en pratique sur de hauts fonctionnaires centralisateurs.



### Médiascope

- 3 Conseil des programmes
- 7 La TSR a 50 ans

### Infos-régions

- 8 Un nouveau départ (SRT-JU)
- 10 Assemblée générale... à Berne (SRT-FR)
- 12 Visite des studios RSR (SRT-VD)

### Pleins feux

- 13 Chemins de terre (RSR)
- 14 Raymond Vouillamoz

Freddy Landry ■

**Adhérez**  
à la société de  
**SSR idée suisse ROMANDE**  
de votre canton!



À découper et à renvoyer à la société de votre canton (voir au verso)

## ▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

### SSR idée suisse BERNE SRT BERNE

Jürg GERBER  
Rte de Reuchenette 65  
Case postale 620 — 2501 Bienne  
Tél. 032 — 341 26 15  
Fax 032 — 342 75 41  
gerbien@smile.ch

### SSR idée suisse FRIBOURG SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER  
Rue Marcello 12  
Case postale 319 — 1701 Fribourg  
Tél. 026 — 322 43 08  
Fax 026 — 322 72 54  
fessler.communication@com.mcnet.ch

### SSR idée suisse GENÈVE SRT GENÈVE

Jean-Bernard BUSSET  
Ch. Antoine-Verchère 6  
Case postale 296 — 1217 Meyrin  
Tél. 079 — 250 56 47  
busset@freesurf.ch

### SSR idée suisse JURA SRT JURA

Christophe RIAT  
Rue des Carrières 25  
Case postale 948 — 2800 Delémont 1  
Tél. 079 — 239 10 74  
christophe.riat@jura.ch

### SSR idée suisse NEUCHÂTEL SRT NEUCHÂTEL

Suzanne BÉRI  
Chemin des Carrières 30  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 — 753 95 38  
suzanne.beri@net2000.ch

### SSR idée suisse VALAIS SRT VALAIS

Jean-Dominique CIPOLLA  
Case postale 183 — 1920 Martigny  
Tél. 027 — 722 64 24  
Fax 027 — 722 58 48  
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

### SSR idée suisse VAUD SRT VAUD

Jean-Jacques SAHLI  
Les Tigneuses — 1148 L'Isle  
Tél. 021 — 864 53 54  
srt-vaud@swissinfo.org

## ■ Pour participer aux émissions

### RSR — LA PREMIÈRE

#### Les Dicodeurs

**Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17h45 à 22h45 environ.**

02.02	Pringy (FR)	08.03	Neuchâtel (NE)
09.02	La Chaux-de-Fonds (NE)	15.03	Morrens (VD)
16.02	Mayoux (VS)	22.03	Lausanne (VD)
23.02	Collonges-Bellerive (GE)	29.03	Cressier (NE)
01.03	Prangins (VD)		

#### Le Kiosque à MusiqueS

**Entrée libre. En direct de 11 heures à 13 h 30. Prochains rendez-vous :**

07.02	Gollion (VD)
14.02	Musique de cuivres (VD) (lieu encore à déterminer)
21.02	Musique de cuivres (JU) (lieu encore à déterminer)

*Durant l'année 2004, le Kiosque à MusiqueS met sur pied plusieurs émissions avec les sociétés cantonales des musiques de cuivres, fanfares, harmonies et brass bands*

### RSR — ESPACE 2

#### La Tribune des Jeunes Musiciens

Réservée à de jeunes musiciens en début de carrière, l'émission a lieu le dimanche après-midi à 17h00 au **Conservatoire de Musique, Place Neuve, à Genève.**

08.02	<b>Doychin Raychev et Miroslav Boyadzhiev</b> , duo de pianos (1 <sup>er</sup> Prix Concours de duos de pianos de Tokyo) Oeuvres de Mozart, Ravel et Reger
15.02	<b>Lauréats</b> du Concours de Trios Géraldine Whittaker 2004 (Les épreuves ont lieu les 13 et 14 février 2004)

*Les concerts sont gratuits pour les membres des SRT, sur simple présentation de la carte de membre à l'entrée.*

### TSR

#### Les Coups de cœur d'Alain Morisod

Prochains enregistrements :  
- mercredi 18 février 2004  
- lundi 23 février 2004

Les enregistrements ont lieu à 19h00 à la TSR à Genève. 10 billets par soirée ont été mis à disposition des membres SRT.

**Inscription :** Médiatic, Temple 40, case postale 78, 1010 Lausanne.  
Fax 021 318 19 76, e-mail mediatic@rtsr.ch, Tél. 021 318 69 75

LE COURRIER EST À ADRESSER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON (adresse ci-contre).

### À renvoyer à la société de votre canton

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 20.).

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_

Date

Signature

## Conseil des programmes

### Rencontre avec les trois directeurs des programmes TSR

Pour sa dernière séance de l'année, le Conseil des programmes du 15 décembre, présidé par Yann Gessler, a siégé à Genève, afin d'y rencontrer les trois directeurs des programmes, nommés à l'automne dernier. Chantal Berheim, Gilles Pache et Yves Ménestrier ont présenté leur ligne de programmes, au cours de cet après-midi entièrement réservé à la télévision.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2003, ces trois nouvelles personnes ont donc pris en main les destinées des programmes, avec pour chacune d'elles un secteur bien défini. Ainsi, Yves Ménestrier, qui assiste régulièrement aux débats du Conseil des programmes, s'occupe de la programmation et discute avec les deux autres directeurs des orientations générales et des nouvelles émissions. Ces derniers font alors des propositions, avec mission pour Yves Ménestrier de les traduire sous la forme d'une grille des programmes, afin de permettre leur mise en place et leur réalisation.

Chantal Berheim a pris en charge le secteur "Société et spectacle". Elle supervise les émissions de variétés, de jeux, de fictions télévision et cinéma, les téléfilms et les sitcoms, tout en s'occupant également des coproductions avec les chaînes extérieures. Les émissions religieuses et celles pour les malentendants sont aussi

placées sous sa houlette et elle avoue avoir soin de veiller à faire des émissions "complémentaires les unes des autres".

Avec le secteur "Information et magazines", Gilles Pache chapeaute les éditions du téléjournal, à savoir le 12:45, le 19:30, le 22:30 et, bien sûr, le 19:00 des régions, mais aussi les émissions spéciales diffusées lors des élections ou votations. Le registre des magazines est riche d'émissions-phares, puisqu'on y trouve aussi bien *Temps présent* que *A bon entendeur (ABE)*, *Mise au point (MAP)*, *Faxculture*, *Droit de Cité*, *Territoire 21* et *Autrement dit*. Le domaine des sports - conduit par François Jeannet - est également sous la responsabilité de Gilles Pache, ainsi que celui qui produit *Histoire vivante* ou le document du lundi, pour lesquels Irène Challendes s'occupe de coproductions ou de partenariats avec d'autres chaînes, tout en cultivant des liens étroits avec les divers festivals.

et des débats, Manuelle Pernoud produira celles qui sont proposées au téléspectateur avant les grands rendez-vous électoraux, comme la votation de février 2004 sur le contre-projet sur l'initiative Avanti (sur TSR 1) ou le débat sur l'internement à vie des délinquants sexuels (sur TSR 2). Enfin, à partir de l'automne 2004, tous les lundis à 21h00, une nouvelle émission consacrée alternativement à la politique fédérale et internationale servira de décodage pour les orientations de la politique suisse et la géopolitique. Mais, quel que soit le programme établi, ces magazines sauront garder la souplesse nécessaire pour répondre à une actualité riche d'événements inattendus et rester ainsi très "réactive".

#### Comment renouveler le samedi soir ?

Si Chantal Berheim se dit très intéressée par le secteur des variétés en



Chantal Berheim, responsable du secteur "Société et spectacle" (photo C. Landry)

Dès leur arrivée, le 1<sup>er</sup> septembre 2003, les trois directeurs se sont penchés sur les émissions, remettant par exemple en question certains magazines. Dès le 28 janvier 2004, Romaine Jean animera une nouvelle émission en rapport avec l'actualité ou les sujets sensibles du moment, comme la dépénalisation du cannabis, la tolérance à 0,5, pour l'alcool au volant ou l'avancée du parti UDC, pour ne citer, selon Gilles Pache et uniquement à titre d'exemple, que quelques choix possibles. Deux personnes seront placées face à face, mais d'autres interlocuteurs pourront intervenir au gré de l'entretien conduit par Romaine Jean. Au chapitre des émissions politiques



Gilles Pache, responsable du secteur "Information et magazines" (photo C. Landry)

## Conseil des programmes

### Rencontre avec les trois directeurs des programmes TSR

général, elle avoue porter une attention toute particulière aux soirées du samedi. Redynamiser ce style de programmes sans faire table rase de ce qui existe, tel est l'un des défis qu'elle souhaite relever. Trouver la formule qui séduira le téléspectateur suisse romand n'est pas aisé, car la concurrence est rude avec les chaînes françaises notamment. Il faut alors susciter l'imagination de chacun pour répondre aux attentes d'un public exigeant et faire des émissions qui lui plaisent, tout en "colorant les samedis soirs à la sauce TSR". Difficile effectivement pour les chaînes romandes de fidéliser à leur tour les mordus de *Star Academy* avec seulement trois émissions consacrées à *Merci, on vous écrit*, une émission qui a le mérite de mettre en valeur des talents d'ici. Pour y arriver, il faudrait d'importants relais, entre la télévision, la presse et le public, une opération malheureusement pas toujours possible. Une opération réussie, par contre, pour *Le Mayen 1903*, dont on avait déjà bien parlé avant même que la famille Cerf ne s'installe en Valais.

#### Le succès du Mayen 1903

Disons-le d'emblée, *Le Mayen 1903* a remporté un franc succès chez le téléspectateur romand. Cette réussite est plus marquée chez les jeunes de 6 à 12 ans et dans les familles de 40 ans et plus. Pourquoi n'y avait-il pas beaucoup d'adolescents devant l'écran ? Peut-être tout simplement à cause leur tendance rebelle, due à l'âge ingrat. Mais peut-être aussi parce que ces images ne leur parlaient pas autant qu'à leurs parents, lesquels ont souvent vécu certains épisodes, lourds de réminiscences, dans leur enfance. A la TSR, *Le Mayen 1903* est l'émission qui a rencontré le plus grand succès de toute l'année, tous bilans confondus. Avec près 50% d'audience régulièrement acquise, la réussite est

totale, même si l'audience n'est pas la même dans tous les cantons romands, où l'émission a été plus suivie dans les campagnes que dans les villes. Considérée comme un pont entre les générations, l'émission a séduit par la spontanéité de la benjamine, espiègle et tout à fait à l'aise dans son rôle "à la Heidi", le naturel des interprètes, la qualité présente tout au long des épisodes, et des accents de sincérité que chacun cherche aujourd'hui à retrouver, même si les commentaires ont souvent paru superflus. "C'est un rêve que les gens recherchent", "On y a vu des gens qui ont plaisir à travailler", "C'était une bouffée d'air pur, un petit flash idyllique chaque semaine", les mots n'ont pas manqué aux membres du Conseil des programmes pour dire leur satisfaction pour cette tranche de vie d'un autre temps qu'ils ont été invités à partager. Dans le cadre de l'interactivité, les lettres de téléspectateurs allaient également dans le même sens, comme ces soeurs d'une communauté valaisanne qui ont dit leur plaisir à suivre cette émission, appréciant ce "retour en arrière fait avec beaucoup de mesure et de vérité".



Yves Ménestrier,  
directeur de la programmation à la TSR  
(photo C. Landry)

"Le Valais d'autrefois, c'est pas ça ! On a montré un Valais qui n'a jamais existé ! Une image d'Epinal. A l'époque, la vie était dure". Les détracteurs eux aussi ont nettement pris position, traitant encore *Le Mayen 1903* d'un retour à la vie simple assez passéiste. Des remarques qui d'ailleurs sont volontiers venues des représentants du Valais au Conseil des programmes ou des Vaudois qui ont parlé eux de "faux authentique, bien dans l'air du temps, de faux ancêtres, de faux objets et de fausse vie" pour un sujet qu'ils auraient bien aimé voir traiter plus en profondeur. Alors, loft montagnard ou revitalisation du patrimoine suisse ? La question reste posée, mais ce qu'il convient de souligner, c'est que *Le Mayen 1903* a fait un tabac à la Télévision Suisse Romande, avec une idée fédérative vraiment adaptée à ce pays, sans coûter plus cher - aux dires des responsables - qu'une sitcom. L'expérience est réussie, il n'y a aucun doute là-dessus. Arrivées avec leurs "attributs" modernes, portables, piercing, souliers mastoc et autres jeans, les deux jeunes filles de la famille se sont rapidement mises dans l'ambiance d'autrefois, la mère a accepté sans rechigner des tâches révolues et le père, même s'il ne s'exprimait pas beaucoup, peut-être comme beaucoup d'hommes, a également tenu son rôle, sciant son bois et installant ses clôtures. Les téléspectateurs ont eu tout loisir de "s'approprier" les personnages et la vie au mayen avant même qu'elle ne commence, grâce à une Béatrice Barton qui a su en dire assez, mais pas trop, pour que l'envie d'en savoir encore plus rassemble petits et grands devant le téléviseur. Un système de communication qui a fait ses preuves et que les responsables vont réutiliser pour d'autres émissions.

Arlette Roberti ■

## Mais il a aussi été dit que...

- *Autrement dit*, avec une émission consacrée à la mort, a emporté tous les suffrages. Tout a été fait pour adoucir la peur de ce moment souvent angoissant. Le décor et le travail des graphistes a été également souligné, tout en regrettant que l'émission s'arrête
- le 7 décembre, pourquoi le match entre Xamax et Grasshopper n'a-t-il pas été retransmis à la TSR ? Réponse : uniquement parce que la qualité des images n'était pas assez bonne, suite à un problème technique
- à la veille du deuxième tour des élections au Conseil des Etats, une émission consacrée aux trois cantons romands ayant des candidats à élire a été fort appréciée. Les débats, conduits de trois façons différentes, ont été faciles à suivre et ont permis de mieux connaître la problématique des trois cantons concernés. Cependant, si Eliane Baillif et Manuelle Pernoud ont fort bien assuré l'excellence du débat, André Baud a constamment interrompu ses invités.
- en réponse, il est dit que cette attitude s'explique par le fait que les journalistes, notamment au Palais fédéral, travaillent souvent dans des conditions difficiles et stressantes, interrogeant leurs invités tout en cherchant à retenir au passage d'autres personnalités pour la suite de leurs interviews
- le Prix de Lausanne 2004 ne sera pas retransmis à la TSR. A la question de savoir pourquoi, il est précisé que, en 2005, cette finale reviendra sur les écrans du service public sous une autre forme, par le biais d'un montage relatant les temps forts et non avec une simple retransmission pas assez rythmée sur un long temps d'antenne (2h30)
- l'an prochain, une émission sur les animaux sera à nouveau au programme de la TSR, le dimanche matin
- l'on ne comprenait pas pourquoi la TSR avait choisi de filmer la Saint-Martin dans le Jura chez un grand cuisinier. Ce n'était pas là la "vraie" et traditionnelle Saint-Martin, telle que la connaissent les Jurassiens
- *Objectif aventure* a réuni aux Diablerets des jeunes pour une sélection de candidats invités à partir voir des orques en Norvège. Bonne émission, excellente ambiance, appréciée des jeunes. L'an prochain, un groupe de jeunes sera sélectionné après un séjour dans les Franches-Montagnes, et les lauréats partiront en Espagne
- *Intime conviction*, malgré le changement de jury, ne convainc toujours pas. Dominique Warluzel n'est pas reconnu comme un meneur de débats et seule la première partie de l'émission est intéressante
- l'offre télévisée pour les enfants va être entièrement repensée l'an prochain

## Le Conseil des programmes dans la peine

La nouvelle est tombée deux jours avant Noël : Janine Gass nous a quittés ! Pour les membres du Conseil des programmes qui l'ont encore côtoyée, alerte et vive, à la séance du 15 décembre à Genève, la nouvelle est abrupte. Née dans une famille d'horlogers, dans le Vallon de Saint-Imier, Janine Gass - désignée par le Conseil d'Etat et établie au Landeron - était membre du comité de la SRT Neuchâtel depuis les débuts, en 1980. "Elle était la mémoire de la SRT", souligne Suzanne Béri, vice-présidente. Journaliste retraitée, mère de deux enfants adultes, elle a marqué sa présence au Conseil des programmes par un engagement sans retenue, instaurant avec les professionnels un dialogue écouté, disant avec force ses déceptions et ses coups de cœur. Très attachée à la culture, elle l'a défendue avec conviction, s'investissant à fond, notamment dans le groupe "violence à la TSR", comme dans toutes ses nombreuses activités. Elle savait dire son enthousiasme lorsqu'une émission lui plaisait et elle fut, en autres, une téléspectatrice assidue de *Zig Zag Café* ou de *Faxculture*, se réjouissant des rencontres qu'elle y faisait et de la qualité des animateurs. Son absence marquera certes sa société cantonale, mais le Conseil des programmes se sent aussi orphelin après ce brusque départ.



A sa famille et à ses amis va toute notre sympathie.

La rédaction ■

- *Class eco* n'est pas plébiscitée par tous. Les SMS ne sont pas une manière appréciée d'interactivité et demander le salaire des invités ne plaît pas forcément au téléspectateur. Pour Gilles Pache, c'est "la signature de l'émission" et, puisque l'invité n'est pas obligé de répondre, cela ne porte pas à conséquence
- l'émission *Faxculture* est une émission intelligente, avec des invités intéressants et une présentatrice qui ne laisse pas indifférent, mais passionne ses adeptes. Il est regrettable qu'elle s'arrête bientôt
- un nouveau magazine présenté par Massimo Lorenzi remplacera *Faxculture*, à un jour et une heure de meilleure écoute
- Florence Heiniger, elle, présentera une émission littéraire, dans la seconde moitié de 2004
- *Les Maternelles*, actuellement présentées sur France 5 par Maïtena Biraben feront leur entrée à la TSR le matin, en remplacement du très controversé *C'est mon choix* qui, lui, conserve les après-midi du lundi au vendredi, mais disparaît de la grille du samedi
- tout le monde a bien ri à l'écoute des commentaires de Pascal Couchepin, récoltés à son insu un certain 10 décembre 2003 et diffusés dans une rubrique de *Mise au point*
- *Passe-moi les jumelles* sera redimensionnée à partir de l'automne 2004, pour devenir une émission diffusée à quinzaine

A R ■

## Conseil des programmes

### Le Mayen 1903 et le phalarope



Voici un exemple d'une série télévisée fiction/documentation bien conduite par sa productrice, Béatrice Barton, et par le programmateur, le vendredi soir en lever de rideau parfois occupé par des "comédies-de-situation-fabrication-maison". Fiction il y eut, par le choix d'une famille parmi beaucoup d'autres, la rigueur d'une partie de la préparation technique (cadres, caméras fixes), la scénarisation avouée qui intervient au montage, consistant à retenir une bonne demi-heure parmi des dizaines d'heures de matériel.

Pour ces dix émissions, les responsables espéraient atteindre 36% de parts de marché, dans la moyenne des débuts de premiers rideaux à marée basse. Agréable surprise, sur dix semaines, la moyenne s'établit à 48%, correspondant à 260'000 spectateurs, les numéros 1, 2, 3, 6 et 10 au-dessus de cette moyenne. Et même l'épilogue du 21 novembre, presque nonante minutes de conversations, aura obtenu un encore excellent 40% avec 240'000 spectateurs. L'audience aura été au plus haut dans le Jura (d'où viennent les Cerf - 66%), Fribourg (62%), le Valais (59%), Vaud (46%), Neuchâtel (44%) et Genève (37%), si tant est que ces chiffres relatifs à des sous-ensembles d'un demi-échantillon sans marge d'erreur aient un sens. De 15 à 34 ans, environ 20% de parts de marché, lesquels augmentent avec l'âge, 23% pour les 35-49 ans et 57% pour les plus de cinquante ans ! Bizarre !

*Le Mayen 1903* se voulait participation de la TSR à la télévision de réalité, tellement à la mode en France, et dans bien d'autres pays, dont le sommet, par commodité, sera longtemps encore symbolisé par le *Loft* de M6. A contre-courant, bien sûr, du jeu de massacre des éliminations qui semblent tant plaire aux jeunes, sans l'incitation au voyeurisme de la petite culotte, sans commercialisation excessive des bénéfices tirés des appels téléphoniques. Le seul fait que *Le Mayen 1903* ait obtenu le plus fort score chez les aînés prend le contre-pied de la télévision *trash*, qui touche fortement les jeunes. La satisfaction exprimée

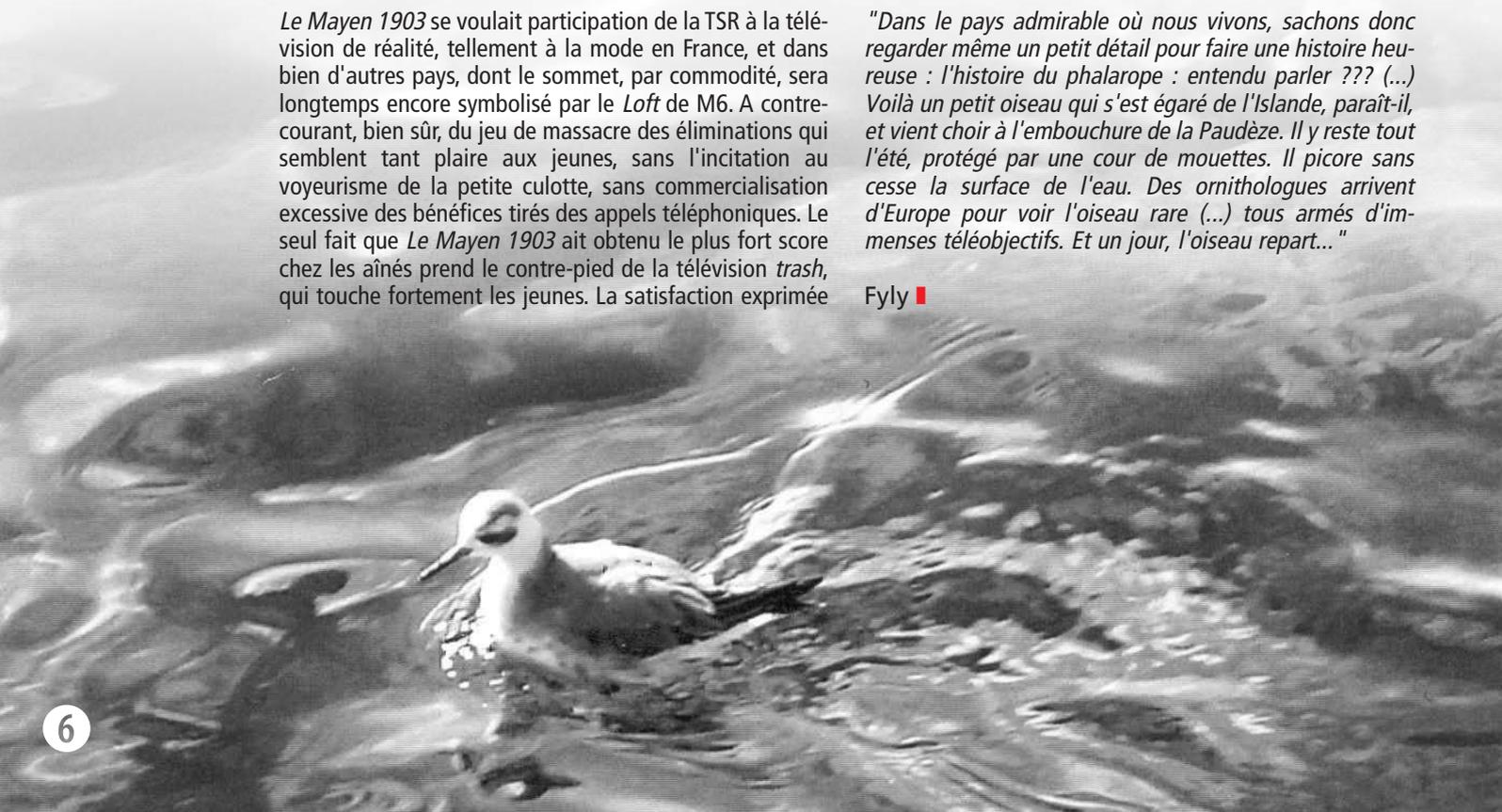
lors de l'épilogue du 21 novembre par des représentants politiques ou touristiques, l'un deux se félicitant de cette étonnante promotion pas chère du tout, montre que le côté folklorique et passéiste a tout de même retenu une partie de l'attention. Voulait-on vraiment cela ?

D'autres reproches, certes plus rares que les compliments, ont porté sur le fait "qu'il ne se passait rien", dans la presse dite *people* de Suisse romande, de bon "Matin". Mais c'est quoi, la télévision où il se passe quelque chose ? Le téléjournal 19:30, avec vingt sujets alignés à coup de soixante secondes, parfois composés de tapis rouges et de poignées de main, ou ailleurs, ces "une" de la presse écrite en gros titres et photos brièvement légendées. On peut craindre que s'oppose au "rien" l'information "clip" et un "tout-sur-tout-tout-de-suite" ! Ce "rien" du mayen était fait, lui, d'un geste, d'un sourire, du silence de doute, de la fugacité de la joie, de la surprise devant la naissance d'un animal, la ténacité d'un mulet, etc. *Le Mayen 1903* était ainsi fait de ces riens qui n'ont souvent pas de place sur le petit écran...

M'est revenu en mémoire quelques lignes d'un lecteur s'adressant entre autres aux "amis du Médiatic", tirées d'une longue lettre nuancée, parfois un brin amère contre l'esprit du "clip", de Georges Curchod, ancien belletrien, que je cite avec délice en guise d'épilogue au "rien" :

*"Dans le pays admirable où nous vivons, sachons donc regarder même un petit détail pour faire une histoire heureuse : l'histoire du phalarope : entendu parler ??? (...) Voilà un petit oiseau qui s'est égaré de l'Islande, paraît-il, et vient choir à l'embouchure de la Paudèze. Il y reste tout l'été, protégé par une cour de mouettes. Il picore sans cesse la surface de l'eau. Des ornithologues arrivent d'Europe pour voir l'oiseau rare (...) tous armés d'immenses téléobjectifs. Et un jour, l'oiseau repart..."*

Fyly ■



# 50<sup>e</sup> anniversaire de la TSR

## *La fête avec les sociétés cantonales*

En 2004, la Télévision Suisse Romande souffle ses 50 bougies. La célébration de cet anniversaire a été confiée à Raymond Vouillamoz et de multiples manifestations ont été préparées à l'intention du téléspectateur romand. Les sociétés cantonales, quant à elles, ont été étroitement associées à l'événement et chaque canton aura sa propre soirée, mettant en valeur des personnalités ou des talents de la région.

Comme un grand album de famille, la TSR va feuilleter ses archives avec le public. Chaque événement d'importance de ces cinquante dernières années est souvent rattaché à des images vues sur le petit écran. Durant toute l'année 2004, la télévision va retracer son histoire, donnant accès à de nombreuses archives par DVD, offrant des rétrospectives dans les cantons romands et dans le cadre de plusieurs festivals, le tout couronné

par deux journées portes ouvertes en novembre.

### *Ça, c'est de la télé*

Depuis le 10 janvier, les téléspectateurs ont rendez-vous chaque samedi à 20h05 pour une émission conçue par Nathalie Nath, intitulée *Ça c'est de la télé*. Animé par Darius Rochebin, ce pétillant jeu proposé sous forme de quiz fait appel à des

séquences d'archives 100% TSR et des familles sélectionnées dans toute la Suisse romande s'y affrontent. Ce formidable voyage dans la mémoire collective est une façon ludique de se remémorer 50 ans d'histoire et les téléspectateurs peuvent également participer par e-mail, SMS ou téléphone.

Outre un livre à paraître en mai, un coffret de plusieurs DVD mis en vente



Raymond Vouillamoz et Nathalie Nath, à l'origine d'un nouveau jeu : *Ça c'est de la télé* pour marquer les 50 ans de la TSR

## 50<sup>e</sup> anniversaire de la TSR

### La fête avec les sociétés cantonales



durant le premier trimestre de 2004 et une exposition due à Michel Perrenoud, ancien caméraman, le jubilé de la TSR se fêtera aussi avec les sociétés cantonales. Sept soirées sont d'ores et déjà agendées, avec quelque 200 invités à chaque fois.

Ce sera l'occasion de recevoir des personnalités du monde politique, artistique ou militaire, afin de revoir en leur compagnie un documentaire et une fiction ayant marqué la population du canton concerné.

D'autres rétrospectives ont lieu dans divers festivals. Ce sera notamment le cas à Fribourg, en mars 2004, avec des reportages produits par la TSR et tournés dans les pays du sud, selon la vocation du Festival de Fribourg.

A fin avril, Visions du Réel à Nyon, proposera treize documentaires de la TSR, avec des projections faites en présence des auteurs, la publication d'un catalogue critique et un forum consacré à la Télévision Suisse Romande.

A la Cinémathèque, les 25 et 26 août, ce sera un coup de chapeau au "Groupe 5", avec projection des oeuvres d'Alain Tanner, Claude Goretta, Michel Soutter et Jean-Louis Roy.

Enfin, une rétrospective aura encore lieu début novembre au Festival Tout Ecran, avec un premier week-end consacré à la TSR, alors que la présentation d'une sélection d'extraits des meilleurs portraits d'artistes se fera à Paris, au Centre Poussepin, le 18 février 2004.

A R ■

#### VALAIS

**Jeudi 12 février** - Salle de la Matze à Sion

Documentaire : *Pilote des glaciers* : Hermann Geiger (J.-J. Lagrange, 1958)

Fiction : *Jean-Luc Persécuté* (C. Goretta, 1965)

#### VAUD

**Jeudi 4 mars** - Salle de la Marive à Yverdon-les-Bains

Documentaire : *Visite et interview du Général Guisan* (J.-C. Diserens et A. Burger, 1958)

Fiction : *Les quatre doigts et le pouce* (P. Siegrist, 1963)

#### NEUCHÂTEL

**Jeudi 27 mai** - Théâtre de la ville à La Chaux-de-Fonds

Documentaire : *Vivre en usine (Favag)* (B. Romy, 1971)

Fiction : *Mérette* (J.-J. Lagrange, 1981)

#### FRIBOURG

**Mardi 29 juin**

Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg et Musée Jean Tinguely

Documentaire : *Jean Tinguely* (J.-J. Lagrange, 1962)

Fiction : Jacques et Françoise (F. Reusser, 1990)

#### BERNE

**Jeudi 2 septembre** - Salle CIP à Tramelan

Documentaire : *La montre en or* (R. Vouillamoz 1978)

Fiction : *Rumeur* (P. Koralnik, 1978)

#### JURA

**Jeudi 7 octobre** - Salle Saint-Georges à Delémont

Documentaire : *Coghuf* (Ch. Liardet, 1969)

Fiction : *Le monde extraordinaire de Zouc* (K. Rad et J. Excoffier, 1973)

#### GENÈVE

**Jeudi 28 octobre** - Salle Wilsdorf-Arditi

Documentaire : *La classe de 1925* (Y. Dalain, 1988)

Fiction : *Vivre ici* (C. Goretta, 1968)

*L'ensemble de ces rétrospectives seront accessibles au grand public, à l'AUDIORAMA, Musée national suisse de l'Audiovisuel, à Montreux-Territet, à partir de la semaine suivant la projection faite dans chaque canton.*

## SSR idée suisse JURA

### Un nouveau départ pour SSR idée suisse JURA

C'est sous le signe du renouveau que le vice-président de SSR idée suisse JURA, Christophe Riat, ouvre l'assemblée générale, le 21 novembre 2003, à l'Ecole supérieure de commerce à Delémont.

Dans le cadre de son rapport, le vice-président revient sur les raisons qui ont conduit la SRT Jura à un état de veille durant plus de deux ans. Les activités de la société cantonale se sont en effet résumées depuis 2001 à l'organisation d'une séance du Conseil des programmes RTSR en juin 2001, à cinq séances de comité - deux en 2002 et trois en 2003 - et à la participation de quelques membres aux différentes éditions du Salon du Livre à Genève, sans compter toutefois la participation régulière des délégués aux séances mensuelles du Conseil des programmes. En résumé, les raisons de cette léthargie sont de deux ordres : d'une part le cumul des fonctions principales de la société (présidence, secrétariat, caisse) sur les épaules de sa présidente Laurence Jobin a fragilisé l'édifice ; d'autre part, le manque d'initiative au sein des membres du comité, qui ont fait preuve de facilité en se reposant totalement sur leur présidente, y est également pour quelque chose. Une circonstance atténuante pour cet immobilisme : la disparition tragique en 2000 de l'une des chevilles ouvrières de la société a cassé l'engouement, alors très fort des membres du comité de la SRT Jura.

Au nom du comité, Christophe Riat estime qu'il est désormais temps de tourner la page et de repartir sur de nouvelles bases, avec la nomination d'un nouveau comité, en particulier pour remplacer les membres démissionnaires que sont Laurence Jobin, désormais établie dans le canton du Valais et qui démissionne de la présidence, Carole Raingard et Nadine Mertenat, toutes les deux se retirant pour des raisons familiales. Le vice-président remercie chaleureusement ces trois membres, qui ont énormément donné de leur personne et de leur temps pour SSR idée suisse JURA.

Les membres du nouveau comité sont présentés par Christophe Riat, qui indique que pour l'heure les fonctions de secrétaire, de caissier et de vérificateurs des comptes ne sont pas encore pourvues. Le vice-président demande alors à l'assemblée de nommer en bloc un nouveau comité partiel, ce qui est accepté à l'unanimité. Conscients des efforts nécessaires à accomplir pour relancer les activités de SSR idée suisse JURA, les membres du comité s'engagent à relever ce défi. Il en va tout simplement de la survie d'une société de radio-télévision dans le canton du Jura.

Pour exister et se développer, une société a besoin d'un programme d'activités. Deux manifestations sont déjà prévues en 2004, et le comité envisage de mettre encore sur pied d'autres événements.

Enfin, Christophe Riat rappelle que l'un des objectifs prioritaires des SRT est de permettre à leurs membres de se faire entendre sur les programmes de la RSR et de la TSR, via les délégués au Conseil des programmes. Chaque membre est donc invité à communiquer régulièrement ses remarques, positives ou négatives, aux trois délégués du canton : Martine Degni (vice-présidente), à Bassecourt, Roger Corpataux, à Courgenay et Christophe Riat, à Delémont, qui se chargeront de les transmettre aux professionnels de la Radio et de la Télévision Suisse Romande. Les remarques sont reçues :

**- par courrier :**

SSR idée suisse JURA (SRT Jura),  
case postale 948, 2800 Delémont 1

**- par e-mail :**

[christophe.riat@jura.ch](mailto:christophe.riat@jura.ch)

**- par téléphone :**

079 239 10 74 (Christophe Riat)

En guise de conclusion, le nouveau président émet un vœu : que la SRT Jura, qui redémarre avec de nouvelles bases, redevienne active et critique dans l'intérêt des auditeurs et téléspectateurs jurassiens.

Christophe Riat ■  
SSR idée suisse JURA

SSR idée suisse JURA a invité les jeunes de l'Ecole supérieure de commerce de Delémont à la présentation de la RSR par Gérard Tschopp (photo C. Riat)



## SSR idée suisse JURA

### Gérard Tschopp à Delémont : "La Première se défend bien dans le Jura"

Gérard Tschopp était l'invité de SSR idée suisse JURA, à l'occasion d'une conférence mise sur pied en prolongement de l'assemblée générale du 21 novembre 2003, à Delémont. Devant les membres présents et une soixantaine d'étudiants de l'École supérieure de commerce de Delémont, le directeur de la Radio Suisse Romande a présenté son entreprise et les défis à relever dans les années qui viennent, en particulier en 2004 : une année de consolidation marquée par une diminution du budget, en raison notamment de la baisse des recettes "commerciales", ce qui a pour conséquence le gel provisoire du projet RSR-info, une chaîne d'information en continu.

Après un bref survol des origines de la radio en Suisse romande, Gérard Tschopp a présenté l'organisation de la RSR, qui se base sur une chaîne principale, La Première, et sur les trois autres chaînes complémentaires que sont Espace 2, Couleur 3 et Option Musique.

Plusieurs "chantiers" sont en cours à la RSR. Espace 2 sera réorientée en 2004, avec un ton plus moderne et moins "pédant", sans toutefois toucher à la qualité programmatique. Couleur 3, après 22 ans d'existence, change complètement avec un recentrage vers un public jeune dès le 22 décembre 2003. Quant à Option Musique, la chaîne musicale fête ses dix ans.

Devant des étudiants attentifs, Gérard Tschopp a insisté sur le rôle formateur de la RSR, la formation étant à considérer comme un investissement pour l'avenir et une garantie de pérennité pour l'entreprise.

#### **Une concurrence forte pour La Première dans le Jura**

Autre thème développé par le directeur de la RSR : la particularité du Jura en matière d'offre radiophonique. Avec des chiffres d'audience révélés en primeur aux étudiants, Gérard Tschopp remarque que La Première doit faire face à une forte concurrence dans le Jura avec RFJ, la radio locale

qui devance la RSR en terme de parts de marché. Mais La Première se défend bien en conservant une forte pénétration "ponctuelle".

Un bref sondage auprès des étudiants présents a démontré que la radio en général n'est pas le média favori des jeunes, et que près de 10% d'entre eux ne l'écoutent jamais. Des résultats en forme de défi pour la RSR qui tente actuellement de reconquérir les 15-25 ans avec Couleur 3.

La conférence a été suivie par un apéritif sympathique durant lequel le directeur de la RSR a pu faire plus ample connaissance avec quelques-uns des auditeurs de la région la plus septentrionale de Suisse romande. Merci à Gérard Tschopp pour la qualité de son exposé et pour sa franche convivialité à l'occasion de son passage à Delémont.

Christophe Riat ■  
SSR idée suisse JURA

## Temps forts pour 2004

### Rencontre avec Gilles Marchand

**Vendredi 5 mars 2004 à 15h00**

Salle des Jésuites - Lycée cantonal à Porrentruy

*Les membres recevront une invitation personnelle en temps utile pour cette conférence-débat prévue en présence de plusieurs classes de maturité.*

### Plusieurs activités à agender en 2004

**50 ans de la TSR dans le Jura (7 octobre)**

**Assemblée extraordinaire (date encore à définir)**

**Assemblée statutaire novembre 2004**

**Invitation d'une personnalité des médias (à définir)**

**Visite des studios de Jura Région à Moutier (à définir)**

# SSR idée suisse FRIBOURG

## Visite, débat et assemblée générale... à Berne

Cédant à la mode des délocalisations... le 3 décembre dernier, les membres de SSR idée suisse FRIBOURG ont pris le chemin de la capitale fédérale pour leur assemblée générale ordinaire, 23<sup>e</sup> du nom. Deux manifestations intéressantes ont précédé l'assemblée proprement dite, une visite guidée de l'exposition "Prime Time" à l'occasion de 50 ans de télévision en Suisse, au Musée de la Communication à Berne, et une soirée-débat.

Après avoir visité le musée, les membres ont participé à un débat sur le thème du divertissement à la télévision. La TSR était représentée par Nathalie Nath, productrice. La direction générale de SRG SSR idée suisse était partenaire du musée pour l'organisation de la soirée-débat. Parmi la centaine de participants, on relevait notamment la présence de Raymond Vouillamoz, responsable des festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire de la TSR et Josefa Haas, cheffe de la Communication de SRG SSR idée suisse.

Durant près de deux heures, l'animateur Mariano Tschuor et ses invités ont traité du thème choisi, avec des débats entrecoupés de projections de séquences significatives tirées des archives des quatre télévisions du pays.

Pour la SRT Fribourg, cette opportunité d'élargir sa vision au paysage

audiovisuel national a été une expérience très positive, tant il faut reconnaître le peu de contacts noués avec nos voisins en matière de télévision. Et ce débat a permis également de constater que la notion de divertissement et d'humour n'est pas la même à Zurich, Lugano, Genève ou Coire.

En terme d'émissions d'humour, précisément, chacun a pu constater qu'en Suisse alémanique et au Tessin, l'utilisation du dialecte est indispensable. Il est même un des ingrédients de la fabrication d'une émission de divertissement et un gage de succès. Ce qui n'est pas le cas en Suisse romande, puisque les patois ne sont guère pratiqués et que seuls nos accents cantonaux nous démarqueraient des productions françaises.

Mis à part Emil, humoriste bien connu en Suisse romande, il faut reconnaître que les frontières sont encore bien hermétiques pour les artistes des différentes régions linguistiques, avec pour preuve ce soir-là la présence pour SF DRS de l'humoriste et cabaretiste Victor Giacobbo, véritable star du petit écran outre-Sarine, mais personnage totalement inconnu du public francophone. Ce constat n'est pas uniquement une conséquence de la langue, mais aussi d'un état d'esprit, de sensibilités et d'un sens de l'humour différents.

Les acteurs du débat ont d'ailleurs été unanimes. Il serait difficilement envisageable de produire un jour une émission nationale de divertissement

et d'humour, qui soit accessible en français, suisse-allemand, dialecte tessinois et romanche.

### Assemblée générale statutaire

Dernier volet de cette soirée "bernoise", la partie statutaire de l'assemblée générale a vu, par un vote unanime, la cotisation annuelle passer de fr. 15.- à fr. 20.-. Une décision prise pour tout à la fois augmenter la capacité de SSR idée suisse FRIBOURG à organiser des manifestations, harmoniser les cotisations au niveau des sociétés romandes et faire face aux coûts des tarifs postaux, régulièrement à la hausse.

Avant de reprendre le car en direction de Fribourg, les membres de la société cantonale et ceux du comité ont pu poursuivre le débat autour d'un buffet, tout en constatant que la "délocalisation" avait été positive, puisque révélatrice de réalités nationales encore inconnues en Suisse romande.

SSR idée suisse FRIBOURG ■

Deux soirées auront encore lieu au Musée de la Communication, à Berne, sous l'égide de SRG SSR idée suisse.

- 4 février 2004 :  
le sport à la télévision

- 3 mars 2004 :  
la culture à la télévision



Josefa Haas, cheffe de la communication de SRG SSR idée suisse souhaite la bienvenue aux membres SRT Fribourg présents à Berne

## SSR idée suisse VAUD

### Des membres ravis découvrent les coulisses de la RSR

Comme à chaque fois, la visite de la RSR proposée aux membres de la société cantonale vaudoise a rencontré un vif succès, à tel point qu'il a même fallu refuser du monde ! *Aqua Concert* et *Forums* ont permis aux visiteurs d'entrer de plein pied dans une émission et d'en apprécier les coulisses.

Après la visite des différents locaux qui sont le coeur de la maison, les membres SRT ont pu, pour les premiers, assister en direct à *Aqua Concert*. Serrés dans le studio, ils écoutent avec un ravissement visible les commentaires amusants et piques ironiques des deux complices humoristes, Jean-Charles Simon et Patrick Lapp. Dans le saint des saints, c'est l'étonnement ! Jusqu'à ce jour, beaucoup n'avaient jamais imaginé tout ce qui se cache derrière ces voix familières. Tout le travail en amont pour que l'émission puisse se dérouler sans encombre, avec une opératrice qui envoie les disques, qui gère le temps des animateurs à la seconde près. Dire qu'il faut tant de monde pour une émission, alors que chez soi on se contente de tourner le bouton ! Certains passionnés en ont même volontairement oublié de rejoindre leur groupe, "scotchés" qu'ils étaient à la vitre du studio ! Et puis, ils avaient fait le pari de repérer Patrick Lapp quand il donnerait son coup de fil quotidien. Pas de chance ! Une minute d'inattention et l'humoriste a déjà rejoint sa "cachette", entamant son dialogue - parfois loufoque mais toujours drôle - avec Jean-Charles Simon. Était-il homme ce jour-là ? Ou femme à la voix rocailleuse ? Peu importe, les participants à cette visite ont bien ri, avant de partager avec les animateurs une verrée sympathique, au cours de laquelle ils ne se sont pas privés de les questionner sur leur émission. Faire vraiment connaissance avec des "compagnons" que l'on retrouve chaque après-midi sur les ondes, voilà qui restera pour beaucoup d'eux un grand souvenir.

#### **Dix-sept heures ! Rebelote !**

Les membres du deuxième groupe de SSR idée suisse VAUD se pressent à l'entrée. Après la visite des studios, c'est à l'information qu'ils assisteront concrètement à une émission. A l'heure de *Forums*, tout ce petit monde s'entasse dans une régie trop étroite, pour suivre le déroulement de l'actualité du soir. Avec Pascal Décaillet pour chef d'orchestre, la ronde des chroniqueurs se poursuit. On parle ce soir-là de la candidature de Giscard d'Estaing à l'Académie française et l'ambition de l'ancien président fait sourire. On passe alors la parole au correspondant parisien, lequel brosse un tableau amusé des tensions qui se font jour dans le temple des Immortels.

Mais les élections au Conseil fédéral du 10 décembre approchent, et l'on interroge une papable... qui ne sera même pas désignée par son parti ! Rebondir sur l'actualité, surfer sur la vague de l'instantané, c'est tout ça une émission du domaine de l'information. Chronométrée, faite de coups de fil en direct sur l'antenne, d'informations amusantes ou tragiques, d'avis tranchés venus de la rue, du monde politique ou d'experts confirmés, l'émission se déroule dans l'univers feutré du studio. Le temps passe vite et là encore, tout ce travail en coulisses passe inaperçu quand l'auditeur est confortablement installé chez lui ou dans sa voiture. Cette effervescence, les participants à cette visite de la RSR ont pu la toucher du doigt, avant de discuter plus avant avec Pascal Décaillet... toujours autour d'un verre ! Des moments conviviaux que journalistes et animateurs ont à chaque fois partagé avec plaisir, répondant aux multiples questions d'un public intéressé par ces métiers somme toute peu connus, et heureux de pouvoir mettre un visage sur des voix familières.

Arlette Roberti ■  
SSR idée suisse VAUD

Pascal Décaillet, aux commandes de *Forums*  
(Photo A. Roberti)



## Histoire de vie et patrimoine sur Espace 2

### Chemins de terre

"Une histoire de vie, porteuse d'une parcelle de patrimoine". Jean-Marc Falcombello définit ainsi l'émission *Chemins de terre*.

"Imagine une émission qui a trait au patrimoine. Réfléchis à un concept, cherche un titre. Play ! Départ" lui avait dit Gérard Suter, responsable du remodelage du week-end en 1992.

"J'avais très envie de faire de la radio", raconte Jean-Marc Falcombello qui venait du théâtre de rue, du voyage en Asie avec un fort intérêt pour les langues orientales, du conservatoire de musique classique, de la mouvance artistique alternative, "une vie de bric et de broc."

Cette curiosité des choses, des gens et des cultures, développée lors de ses voyages en Orient, Jean-Marc Falcombello va la transposer au patrimoine suisse romand qu'il découvre, depuis douze ans, en empruntant des chemins de terre, "humbles, où l'on avance lentement en passant par des paysages intérieurs."

### Passeur de mots, passeur d'histoires

Le concept est "simplissime" : donner le droit à la parole. Il nous ramène à la matière de l'expérience radiophonique, l'échange oral. La radio reprend ici sa fonction première, passer la parole plus loin par les ondes, comme elle était transmise, lors des veillées, de génération à génération. "J'ai la conviction que la parole est très puissante. Je crois à la radio porteuse d'histoire. Et ces récits personnels contribuent à la constitution d'un patrimoine collectif."

### L'écoute, la rencontre

Ni ethnologue, ni sociologue, ni même spécialiste du patrimoine. C'est de l'écoute d'une histoire individuelle qu'il va dégager la substance de l'émission. "On est dans une relation qui demande beaucoup de présence, qui m'oblige à développer une qualité d'écoute qui soit non seulement une technique radiophonique, mais qui devienne un processus de création, dans une sorte de maïeutique, de rituel créé par le contexte, par le micro, par l'intensité de la rencontre." La plupart des gens sont incroyables : "Qu'est-ce que j'ai à dire ?". "C'est à moi de sentir et de percevoir ce qu'ils

ont à dire et n'ont pas encore dit." Il se refuse à faire une grille d'interview, enregistre toujours en situation, dans le lieu où vit et travaille la personne immergée dans sa réalité.

### Destins individuels, patrimoine conservateur

En toile de fond de l'entretien, le patrimoine. "L'individu est modelé par son patrimoine, qui a marqué sa vie. Ce qu'il est devenu, est aussi le résultat de ce qu'il a fait", constate Jean-Marc Falcombello qui a réalisé plus de 500 interviews avec des gens dits de "rien", car ils n'ont pas tenu la vedette. "Le patrimoine n'est pas dans les musées. L'objet n'est rien sans la personne qui l'utilise et sans son histoire. Je me rends compte que le patrimoine est un bien commun qui touche à la mémoire collective, qu'il se fait, qu'il est à l'oeuvre, qu'il est aussi l'histoire de liens communautaires. En parler c'est aussi questionner la notion de pays et je me rends compte que la Suisse romande est une entité bien vivante où l'on partage un même territoire et une histoire commune avec, bien sûr, des caractéristiques".

Jean-Marc Falcombello, l'homme qui entraîne les auditeurs d'Espace 2 sur ses *Chemins de terre*

### Témoins de l'Histoire

En 2004, l'émission de Jean-Marc Falcombello va évoluer, tout en gardant ce qui fait sa richesse : la qualité des histoires de vie. Sa recherche va s'orienter vers des personnes dont l'existence a été touchée par des événements collectifs et dont le témoignage va éclairer notre vision de l'Histoire.

Début de la nouvelle formule, le 21 mars 2004.

Propos recueillis par  
Françoise de Preux ■

*Chemins de terre*, le samedi  
de 9h06 à 10h00, sur RSR Espace 2



## Au(x) programme(s) depuis dix ans

### Des pionniers au programmeur, avec Raymond Vouillamoz



Raymond Vouillamoz n'est donc plus responsable des programmes de la TSR depuis quelques semaines. Il mettra fin à son activité dans une année, une fois le cinquante-naire célébré sous sa direction. Et peut-être retournera-t-il, pas avant 2005, à la réalisation, en indépendant...

Un premier sujet aura permis de faire promenade "autour de la fiction" (Médiatic 86 - novembre 2003) pour souligner l'importance de l'invention du "format" et l'intérêt de productions ou coproductions, en fiction ou documentation, pour l'image de marque d'une chaîne. Le deuxième (Médiatic 87 - décembre 2003) a permis de s'installer devant le premier rideau de TSR 1, largement occupé par les produits de la "maison", évoquant les difficultés de la programmation des soirées du samedi et la belle réussite des nouveaux mercredis qui, en deux heures, amorcent des thèmes.

Ces lignes sont issues d'entretiens qui s'éloignent dans le temps, de lectures de notes, de textes parus dans la presse romande et repris par Média-press, qui regroupe notamment tous les articles concernant la TSR. Certaines idées énoncées par Raymond Vouillamoz servent ici de tremplin à des réflexions. Il devient difficile d'user des guillemets de la citation précise et datée. J'espère seulement rester fidèle à ces différentes sources et avoir bien compris leurs tenants et aboutissants.

#### Quatre périodes

Où se situe aujourd'hui la créativité en télévision ? Dans l'invention de "formats" souhaités par les programmeurs. Réflexion poursuivie à partir de ce tremplin, il apparaît que l'on peut proposer, en résumé, cinquante ans d'évolution à la TSR.

Les pionniers du milieu des années cinquante furent assez rapidement rejoints par des réalisateurs qui pensèrent que la télévision leur permettrait d'être les auteurs qu'ils rêvaient d'être, consciemment ou non, pour le cinéma, tant en fiction que dans la documentation, qui parfois osait même être poétique. Porté par le premier directeur de la TSR, René Schenker, le "Groupe des cinq", alors composé des Tanner, Soutter, Goretta, Roy, Lagrange puis un temps Yersin, fit connaître à l'étranger le nouveau cinéma suisse, certes, mais contribua tout autant à placer la télévision à un bon niveau d'exigences. Cette télévision de **réalisateurs** marqua les années soixante.



Le succès de *Continents sans visa*, puis de *Temps présent*, sous l'égide d'Alexandre Burger et surtout de Claude Torracinta déplaça le "pouvoir" des réalisateurs qui ne s'effacèrent pourtant pas, vers les journalistes de réflexion et d'investigation, tournés vers l'étranger et la Suisse romande. Cette prise de pouvoir des **journalistes** recouvre assez bien les années septante.

Une télévision généraliste, curieuse, ambitieuse, parfois intimiste, commence à devoir faire face à la concurrence, surtout celle qui vient de France. Il faut continuer de faire le mieux possible avec des moyens faibles, pas du tout comparables à ceux de l'ex-ORTF et de ses successeurs. La gestion rigoureuse de ces moyens prend de plus en plus d'importance. Des années quatre-vingts au milieu des années nonante, ce sont les **producteurs** qui ont le pouvoir.

L'audimat pèse de plus en plus lourd, parfois même chaque jour, ce qui est néfaste. La TSR se trouve chaque année face à des chaînes concurrentes dont le nombre augmente. Il s'agit de rester le premier sur son propre marché. La programmation, qui consiste à mettre à la bonne place chaque émission pour son ou ses publics, prend de plus en plus d'importance. Au moment de changer de siècle, c'est le poids des **programmeurs** qui devient de plus en plus important.

Raymond Vouillamoz a été un bon réalisateur parmi d'autres, un inventif producteur qui sut inscrire la TSR dans le cinéma suisse et les coproductions avec d'autres chaînes françaises, en des émissions "formatées" comme *Julie Lescaut* et autres *Insti'* et un efficace programmeur ces dernières années. Après sa retraite complète, il retrouvera son désir de créativité en redevenant réalisateur. Intéressant signe...

Bien entendu, le programmeur n'a pas écrasé le producteur, ni le producteur le journaliste, ni le journaliste le réalisateur, si celui-ci est né souvent des pionniers. Les frontières entre ces fonctions ne sont pas hermétiques. Mais cette grille de lecture en quatre périodes permet de mieux "comprendre" ce que la télévision est aujourd'hui devenue.

A noter que la nouvelle direction mise en place par Gilles Marchand comprend un programmeur, une productrice et un producteur...

# Au(x) programme(s) depuis dix ans

## Un programme sur deux canaux, avec Raymond Vouillamoz



Le Mayen 1903 - Un exemple de télévision de producteur et de programmateur

Une chaîne généraliste, de service public, doit résoudre la quadrature du cercle, plaire à tous les publics en tous temps avec toutes sortes d'émissions ! En géométrie euclidienne, impossible de résoudre ce problème ! En télévision, il existe des moyens d'approximation, en appliquant un principe que Raymond Vouillamoz a souvent mis en avant, "un même programme sur deux canaux", bien présenté comme tel dans la promotion de la TSR avec ses deux dés à six faces.

Suisse IV, chaîne nationale, commençait il y a quelques années à trouver un possible équilibre quand elle fut expédiée aux oubliettes pour devenir un second canal pour chaque région, qui firent des choses différentes en Suisse allemande et au Tessin. Anecdote racontée par Raymond Vouillamoz : au moment de cette mise à disposition d'un deuxième canal, le PDG de SSR idée suisse, Armin Walpen, lui aurait dit : "A cinq pourcent de parts de marché annuel, ce sera un gueuleton chez Girardet (ou Rochat) !" Le cinq pourcent déjà ou bientôt atteint, reste à savoir si le gueuleton a eu lieu... Que fit de ce cadeau le programmateur de la TSR ?

Il suffisait de regarder le tout et de le ventiler en deux canaux, après réflexion sous-jacente sur les possibles réactions du public, par nature dirigé vers TSR 1 plutôt

que TSR 2 un peu marginalisé. Depuis deux ou trois ans, cette programmation sur deux canaux a le mérite de la cohérence. Voyons comment s'articulent les programmes (en semaine, pour mémoire; le week-end propose des chemins un peu différents).

### TSR 1

Six phases dans la journée : au matin, *Euronews*, des fictions, dont un film souvent excellent et inattendu, suivi d'un premier rendez-vous important, avec le 12:45 et surtout *Zig Zag Café*, un phare qui doit trouver plus d'audience sur TV5 Monde que sur la TSR. Suivent des fictions télévisées et le discutable *C'est mon choix*. L'incroyable *Top Models* et le spectacle extérieur aux films nommé *Cinérapido* ouvrent l'accès au premier rideau, avec le 19:00 des régions et le sabbat des sorciers et sorcières, le 19:30. Le premier rideau est alors grand ouvert sur les produits de la maison, avant un second autour de minuit, qui fait la part belle à la fiction télévisée ambitieuse.

### TSR 2

La matinée prolongée jusque vers 13h00 fait place aux reprises de bon nombre d'émissions "maison". Puis vien-



## Au(x) programme(s) pendant dix ans

### Un programme sur deux canaux, avec Raymond Vouillamoz

ment les Zap destinés à séduire les plus jeunes, jusque vers 19h00, pour que plus tard ils deviennent de "fidèles" clients de la TSR. L'effort porte alors sur le premier rideau, qui accueille les sports, avec un inconvénient, bien sûr, l'irrégularité qui rend difficile la fidélisation. Autre ennui avec le sport : la durée, variable, dans le hockey sur glace ou le tennis, par exemple. Mais tout de même, à quelques exceptions près, le sport, y compris le direct, est bien en place sur TSR 2. Et quand il n'y a pas de sport ? Là réside un réel progrès dans la lisibilité des programmes réguliers, avec la place accordée aux différentes formes de documents, aux *Films d'ici* du mercredi, avec des productions ou coproductions de la TSR ou des autres chaînes du pays, ou *La télévision des autres*, un choix de bonnes fictions venues du monde entier. Le 22:30 apporte une importante case d'information, avec son mariage entre deux cultures télévisuelles différentes, l'information en général et le sport, sous l'angle informatif lui aussi. A quelques exceptions près, la fin de soirée retrouve des reprises.

*Faxculture*, remplacés par un débat animé par Romaine Jean, une série sous forme de jeu pour le cinquantenaire, *Ça c'est de la télé* et une émission littéraire. **TSR 2** serait une chaîne sportive en continu, ce qui pose tout de même le problème d'Eurosports. **TSR 3** pourrait devenir la chaîne de toutes les émissions culturelles qui ne devraient pas, dans une première approche, pouvoir toucher le plus large public. Une telle télévision de "niche" aurait tout de même à tout faire pour éviter de devenir un ghetto.

**TSR 4** pourrait alors développer sur câble ou satellite ce qui est actuellement amorcé par tsr.ch, une information en continu, mais qui devrait aussi savoir faire place aux reprises, au moins deux fois à des heures différentes, du premier rideau de TSR 1. On peut être utopique à partir d'un tremplin dressé par notre programmeur sortant de charge...

Freddy Landry ■

### Un jour, quatre canaux ?

Et c'est alors que le programmeur sortant de charge peut se mettre à rêver. L'idéal, pour une chaîne généraliste, serait de disposer de quatre canaux ravitaillés en bonne partie par les programmes actuellement dispersés sur les deux qui existent. **TSR 1** resterait la chaîne généraliste, qui va du reste introduire en janvier quelques nouveautés et rocadés, disparition de *Droit de cité*, *Le Fond de la corbeille*,

### Où trouver les programmes radio ?

Depuis la disparition d'Espace Radio, les auditeurs - outre la lettre d'Espace 2 qu'ils peuvent recevoir par courrier électronique - ont la possibilité de retrouver les programmes de la RSR dans la publication Radiomagazin, qu'ils commanderont à l'adresse suivante :

#### Radiomagazin

Téléphone 01 361 05 50 - Fax 01 361 06 60

E-mail : [verlag@radiomagazin.ch](mailto:verlag@radiomagazin.ch)

### Impressum

Médiatic [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10  
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail: [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost - [graphisme@agrafik.com](mailto:graphisme@agrafik.com)

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville *Reproduction autorisée avec mention de la source*